

Révoltons-nous contre la machine à expulser !

Let's revolt ourselves against the expelling machine !

Un toit, des fringues, et même de potentiels papiers, sont déjà beaucoup, mais ne résoudre jamais les causes des migrations contraintes.

Les indésirables, toujours plus nombreux et nombreuses dans le monde d'aujourd'hui, sont les cobayes de la répression et de l'administration de nos vies sacrifiées au nom du fric et d'un progrès qui nous mène au désastre.

En outre, la condition qui leur est faite par les gens au pouvoir et leurs complices sert d'abord à maintenir un ordre existant merdique, et annonce les modes de gestion et de répression de tout pas de côté et de toute révolte.

Il est impossible pour nous de nous contenter d'en rester là. Nous sommes tous et toutes déterminé-e-s à ne pas laisser en paix les gens qui décident de laisser crever, de parquer, ficher, faire la chasse à des personnes parce qu'elles n'ont pas le bon bout de papier et essaient de trouver un endroit où vivre un peu plus dignement.

C'est pourquoi nous comptons lutter contre la machine à expulser en mettant en cause l'existence même des frontières et des Etats. Il n'y aura jamais de liberté de circulation, si ce n'est pour les riches, tant qu'ils existeront.

Au moment où sept camarades et compagnon-nes passent en procès, accusé-e-s d'avoir contribué aux sabotages de la machine à expulser (dégradations de locaux de collabos, à savoir Air France qui reconduit aux frontières, Bouygues qui construit les taules, la SNCF qui balance aux flics), nous tenons à affirmer notre détermination à nous opposer à l'ordre existant par une lutte autonome des organisations politiques et syndicales.

Auto-organisation !! Action directe !!

Des révolté-es.

Discutons-en le mercredi 31 janvier, à 18h, à la Pétroleuse

(163 cours Cafarelli Mondeville, près des dépôts pétroliers sur la presqu'île)

Selon les envies, une projection du film documentaire
"Et nous jetterons la mer derrière vous" sera possible

A roof, some clothes, and even some possible papers, it's a lot but it won't ever solve the causes of forced migrations.

Undesirable people, more and more numerous nowadays, are the subjects of experimentations based on a punitive system, a global life's control and its administration. Our lives are sacrificed in the name of money, chasing a so-called progress that leads us to a disaster.

Moreover, the leaders and their associates treat the unwanted people in a way that maintain a shitty world order. It also announces how any step aside, any rebellion or insurgence is meant to be contained and repressed.

It's out of question for us to keep things that way. Each and every one of us is determined to never let any rest to those who decide to let die, list, harm, hunt people because they're not holding the right piece of paper and who are just trying to find a better place to live.

That's why we intend to fight this battle by questioning and fighting the existence of the States and borders. There'll never be freedom of movement, unless for wealthy ones, as long as they exist.

While seven fellows of us are in trial, accused to have been part of sabotage of the expelling machine (damages on its associates' facilities, Air France that flies people beyond borders, Bouygues that builds jails, SNCF that snitches on to the cops...), we want to claim our determination to fight the current world order, far away from unions or political organizations.

Self-organization !! Direct action !!

Some outraged ones.

Let's discuss all this on Wed. 01/31 at 6 P.M., at La Pétroleuse

(163 cours Cafarelli, Mondeville, near the oil tanks on the peninsula)

Depending on our desires, we might watch a documentary called
"And we'll throw the sea behind you"

